



UNESCO – Septembre 2014

Soroptimist International: Anne Simon, Directrice Exécutive

Un programme pour les femmes et les filles, vers la réussite de l'Education Pour Tous et le Développement Durable

Tout d'abord, permettez-moi de commencer par un peu de latin. Soroptimist, ce nom quelque peu surprenant et qui date de - bientôt 100 ans, vient de « soror » pour femmes, et « optima » pour le meilleur. Nous sommes une organisation de femmes qui s'efforce d'apporter le meilleur à d'autres *femmes* – des femmes *moins favorisées*. Le meilleur des Femmes pour les Femmes.

C'est également un heureux hasard, bien que non intentionnel, que le nom "Soroptimist" suggère que les 90 000 femmes membres de cette organisation ne soient pas seulement des femmes qui travaillent pour le bien d'autres femmes, mais qu'elles soient également *optimistes* – *So Optimist comme dirait nos amis anglo-saxons*. Et en effet, nous le sommes!

Mais certains d'entre vous se demanderont sans doute, mais qui sont ces Soroptimistes ? Eh bien, nous sommes des femmes professionnelles actives (médecins, avocates, enseignantes, entrepreneurs) qui conceptualisent et mettent en œuvre des projets visant à améliorer la vie des femmes et des enfants dans leurs communautés.

Depuis 1921, date de création de notre organisation, nous répondons aux défis qui ont une portée mondiale, mais dont la réponse doit être mise en œuvre en fonction des réalités locales. Aujourd'hui, nous sommes donc au nombre de 90 000 femmes, avec quelque 40 000 membres à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Témoins de premier plan, nous assistons tous les jours aux réalités vécues par les femmes dans nos communautés et nous travaillons fièrement à améliorer leurs conditions de vie.

Nos projets s'inscrivent dans cinq domaines différents - l'éducation, l'autonomie financière, la santé, l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles, et le développement durable – mais notre principe directeur reste simple: « *Eduquer pour mieux décider* ». Presque tous nos projets ont une composante éducative permettant aux femmes et aux enfants de poursuivre soit leur éducation soit une formation continue de qualité.

Laissez-moi vous donner un exemple concret. Il y a quelques années, les Soroptimistes turques, de la ville d'Ankara ont identifié un besoin criant dans leur communauté: la plupart des femmes migrantes vivant dans un quartier défavorisé du centre historique d'Ankara, ne savent pas lire. Elles vivent dans la pauvreté et par conséquent sont exclues du monde du travail. Les Soroptimistes d'Ankara ont pris ce problème à bras le corps. Elles ont mis en place des cours d'alphabétisation pour les femmes immigrées adultes, non seulement pour leur apprendre à lire, mais également afin de leur donner tous les outils nécessaires pour devenir indépendantes, autonomes et ainsi, elles-mêmes, lutter contre la pauvreté – triste rhétorique dans laquelle leur destin s'inscrivait. Les Soroptimistes ne se sont jamais résignées ! Au lieu de cela, dans leur ferme conviction que les femmes issues de milieux défavorisés peuvent, avec un peu d'aide, acquérir les outils nécessaires pour leur autonomie, leur éducation et leur indépendance, elles ont éprouvé le besoin d'offrir leur soutien. Elles ont appelé ce projet « Il n'est jamais trop tard pour apprendre à lire et à écrire ». Parce qu'effectivement, il n'est jamais trop tard !



En tant que membres d'une organisation de femmes professionnelles activement présente dans 130 pays différents, et dont la raison d'être est de soutenir et permettre l'autonomie des femmes, nous savons que le concept d'alphabétisation va bien au-delà de la simple connaissance de la lecture.

- Les femmes qui savent lire, mais ne connaissent pas leurs droits sont-elles vraiment suffisamment instruites?
- Les femmes dont la formation n'a pas dépassé l'alphabétisation de base sont-elles vraiment armées pour affronter l'avenir?

L'alphabétisation est quelque chose de beaucoup plus large. L'alphabétisation doit permettre aux femmes d'être autonomes, d'approfondir leurs connaissances, de comprendre les changements dans leurs sociétés, de penser de façon critique ... Tout comme l'éducation est connue pour être un multiplicateur de droit - un droit qui une fois accompli permet la réalisation de toute une série d'autres droits.

Donc, l'alphabétisation est sa base, sa fondation, la première étape qui devrait mener à ... eh bien, à bien plus encore !

Les Soroptimistes soutiennent cette analyse à partir d'un point de vue théorique mais aussi à partir d'une vaste expérience.

Travaillant sur le thème principal d' « Éduquer pour mieux décider », nous avons mis en œuvre des milliers de projets pour assurer des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie des femmes.

Programmes et Projets

Nos projets, tous conçus *localement*, financés *localement* et mis en œuvre *localement*, une fois mis bout à bout, donnent une idée concrète et réaliste des défis gigantesques auxquels les femmes et les filles se heurtent encore aujourd'hui dans leur poursuite d'alphabétisation, d'éducation et dans leur quête d'égalité. Ils nous éclairent aussi sur les drames des « laissées-pour-compte » de plus en plus nombreux dans une société et une géopolitique en plein remous.

En effet, si les Soroptimistes travaillent aussi activement à la sensibilisation et à l'importance de l'éducation pour les femmes et les filles, c'est parce qu'aujourd'hui encore, les femmes ont un accès très restreint à l'éducation.

Si nous offrons des bourses et des fonds aux femmes et aux filles pour l'enseignement primaire, secondaire, et supérieur, c'est parce qu'elles sont encore trop nombreuses dans le monde entier à ne pas pouvoir aller tout simplement à l'école.

Si nous collectons des fonds pour la création de structures et environnements plus accueillants pour les filles dans les écoles, tels que des installations sanitaires, d'eau potable tout en s'assurant de la sécurité à l'école et sur le trajet entre l'école et le domicile, c'est parce qu'encore trop souvent, les filles abandonnent l'école car elles ne peuvent pas utiliser des sanitaires propres et protégés ou tout simplement parce qu'elles sont en danger en prenant simplement le chemin de l'école.

Si nous mettons en place des programmes dits de « deuxième chance » qui dispensent l'éducation et la formation pour les femmes, c'est parce qu'elles n'ont jamais réellement eu de « première chance ».

Si nous lançons des projets pour assurer un accès continu à l'éducation formelle pour les filles et les jeunes femmes dans le cas de catastrophes naturelles comme en région d'Emilia en Italie, de post-conflits comme au Rwanda et encore de migrations forcées actuellement en Turquie à la frontière Syrienne, c'est parce que les femmes et les filles sont toujours celles qui souffrent le plus lorsque ces drames se produisent.



Ce qui rend notre modèle unique et viable / durable, c'est bien cette compréhension unique de la situation sur le terrain; avec une excellente planification et des financements et partenariats efficaces, donc en d'autres termes, avec beaucoup de travail qui n'attend que de pouvoir véritablement porter ses fruits et finalement avec de l'humilité envers celles que nous essayons d'aider; nous pouvons agir au mieux et faire LA différence !

J'aimerais partager avec vous donner d'autres cas concrets. Prenez, par exemple, un récent projet des Soroptimistes d'Autriche. Près de 2000, elles ont décidé d'aider les femmes migrantes venues de différents continents à s'intégrer dans leurs nouvelles communautés. Elles ont organisé des cours d'allemand mais également étoffé leurs connaissances en leur fournissant des informations sur les droits, les devoirs et les lois des citoyens et citoyennes en Autriche. Ces cours, sont généralement aussi l'occasion de tisser des liens entre les femmes autour de moments de partages et de repas. Nombreuses de ces femmes ont depuis passé leur examen de citoyenneté autrichienne et ont obtenu un emploi.

Les Soroptimistes des États-Unis et du Canada redoublent de persévérance. Chaque année, depuis 1972, elles récompensent par l'octroi de bourses d'éducation, des femmes qui ont surmonté d'énormes obstacles tels que la pauvreté, la violence domestique ou encore la drogue et l'alcool. Ces femmes peuvent utiliser ses bourses pour compenser les coûts liés à leurs efforts à atteindre un niveau d'enseignement supérieur. En d'autres termes, il s'agit de leur «deuxième chance» - une impulsion en faveur de l'éducation, pour ces milliers de femmes qui constituent la principale source de soutien financier pour leurs familles. Jusqu'à présent, croyez-le ou non, les Soroptimistes ont généré et fait don de plus de 30 millions de dollars !

Aux Philippines Les Soroptimistes ont, quant à elles, établi un système d'apprentissage alternatif en 2012 pour aider les femmes et les filles non scolarisées à poursuivre et terminer leurs études en vue de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Les Soroptimistes d'Italie ont mis en œuvre une série de cours d'initiation au droit pour les femmes rwandaises afin de leur permettre de comprendre leur droits fonciers, en Grèce les Soroptimistes offrent formation et assistance au démarrage / création d'entreprise pour les mères et les femmes au foyer qui sont forcées de devenir le soutien principal de la famille lorsque leurs maris ont perdu leur emploi, ou encore les Soroptimistes de Suisse et du Mali qui ont uni leurs forces pour construire une école autonome, où les enfants étudient le jour, et les femmes suivent des cours d'alphabétisation le soir. Il y a encore tellement d'autres exemples. Prenez l'un des milliers de projets Soroptimistes qui ont été réalisés juste l'année dernière et les centaines de milliers de femmes et de filles qui ont en bénéficié!

27 millions ont été levés et investis l'an dernier en Europe et en Afrique et de nombreux partenariats ont été créés avec d'autres ONGs.

Advocacy

Bien évidemment, notre responsabilité en tant que Soroptimistes va au-delà de ce que nous pouvons faire dans nos communautés locales, et c'est pourquoi je suis ici devant vous aujourd'hui.

Comme je l'ai mentionné précédemment, les Soroptimistes sont des témoins uniques et crédibles de ce qui se passe dans leurs communautés. En tant que Soroptimistes ancrée dans la société civile, nous assistons quotidiennement aux changements de nos sociétés et nous agissons comme ce que nous pourrions appeler un «baromètre» pour les droits des femmes dans les pays où nous vivons.

Nous ne sommes pas les seules à l'affirmer. Cela a été reconnu il y a plusieurs décennies lorsque les Nations Unies nous a accordé un statut consultatif général auprès de l'ECOSOC.

Le Conseil de l'Europe a fait la même chose, quant à son tour, nous a accordé un statut participatif.



Ces statuts ne sont pas des « simples » reconnaissances, ni même des droits de parole, mais à nos yeux plutôt des obligations fondamentales à remplir. Jour après jour nous rendons compte de l'état de crise ou d'avancement du monde. Il est en effet de notre responsabilité de fournir des informations factuelles à ces institutions, avec ce que nous considérons comme étant les défis et enjeux touchant les femmes partout dans le monde. Nous saluons et applaudissons ces mêmes institutions qui font tant pour promouvoir et protéger les droits des femmes – et par la même leurs enfants.

Nos contributions ont entre autres donné lieu à de fructueuses collaborations avec le Comité du CEDAW (Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes) et l'Organisation mondiale de la Santé à Genève, pour ne pas mentionner la Commission de la condition de la femme à New York. Notre organisation et nos membres continuent et continueront de soutenir leur travail remarquable dans toutes les manières possibles.

Nos représentantes auprès de L'UNESCO sont d'actives ambassadrices de nos 90'000 membres et ainsi représentent la voix universelle des femmes dont les enjeux leurs sont communiqués.

Je suis, bien sûr, aussi absolument honorée d'être aujourd'hui à l'UNESCO et d'étendre encore un peu plus loin la collaboration des Soroptimistes avec les organismes internationaux mais également avec les formidables ONGs présentes, pour l'intérêt commun de tous.

Appel

Avant de terminer, permettez-moi d'ajouter que tandis que les actions de la société civile sont puissantes et nécessaires et peuvent créer des précédents solides, utiles et même d'inspiration, l'action des états ne peut pas - et ne doit pas être oubliée alors que nous parlons des femmes et des enfants. L'expérience des Soroptimistes à travers le monde dans le domaine de l'éducation, nous force à appeler - et à rappeler- les gouvernements à un certain nombre d'obligations:

- Remplir au minimum ses obligations existantes dans les traités et accords internationaux relatifs à l'égalité d'accès à l'éducation.
- À l'aube de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement, rendre prioritaire une éducation de qualité pour les femmes et les filles tout au long de leur vie en tant que fondement nécessaire à la réalisation de tous les Objectifs de développement – et s'assurer que l'accès à une éducation de qualité pour les femmes et les filles soit maintenue au-delà de 2015.
- S'engager à travailler à des politiques et des programmes ayant une approche continue à l'éducation tout au long de la vie, reconnaissant et comprenant que l'accès à l'apprentissage et à l'éducation est un droit fondamental à tout âge, et que les femmes ont des besoins de connaissances différents à différents moments de leur vie.

Je vous remercie de votre attention et de m'avoir invitée à prendre la parole devant vous aujourd'hui.